



## IX



Lettre composée et dessinée pour l'Art par J. Habert-Dys.

Élie Delaunay m'a fait l'honneur de me remercier. Il a eu tort. C'est intervertir les rôles. L'obligé, c'est moi qui ne saurais jamais lui être assez reconnaissant pour les jouissances infinies, les émotions élevées que je dois à l'absolute maîtrise de son art.

M. Delaunay, n'ayant pas posé sa candidature, ayant même décliné toute candidature pour le jury du Salon, est d'avis qu'on n'avait pas à voter pour lui. En agissant de la sorte, il a, comme toujours, dignement agi, se diront tous ceux qui se souviennent. Seulement c'est là une question de personnes, question fort respectable sans aucun doute, mais que domine de très haut la question d'art. Or, si la majorité de Messieurs les votants, qui s'intitulent artistes parce qu'ils produisent des tableaux, avait, au lieu de préoccupations de vanité et de boutique, avant tout souci de l'art, l'élection de M. Delaunay, qu'il acceptât ou non, serait toujours assurée à une énorme majorité; malheureusement les marchands ont envahi le temple, les toiles de commerce pullulent et avec elles s'abaisse chaque jour davantage le sentiment artistique. On a aussi peu que possible le souci de créer une œuvre d'art; on ne s'inquiète que d'une chose, se bien renseigner sur les oripeaux à la mode. Ce point si important une fois

1. Voir l'Art, 8<sup>e</sup> année, tome II, page 92.  
TOME XXIX.